

voie du mal : "Va communier sacrilègement, et tu iras bien ensuite."
 — Il arrive à ces malheureux comme à Judas : *post bucellari, tunc introivit in eum Satanas.*

Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles et dormiunt multi. Les infirmités précoces, l'aliénation mentale, la mort subite ou prématurée étaient déjà, au temps de saint Jean Chrysostome, le châtement des profanateurs en ce monde, selon les paroles du saint Docteur, en attendant les supplices éternels.

2. Quand nous parlons de la purification des péchés véniels avant la Communion, il ne s'agit pas du péché véniel lui-même, car il est remis par la Communion, mais de l'absence de contrition, de regret et de détestation sincère de ce péché.

Communier avec un péché véniel *actuel* sur la conscience, ce serait par là même offenser Dieu, et commettre une nouvelle faute vénielle.

Communier avec un cœur attaché au péché véniel, ce ne serait pas faire absolument une communion nulle et stérile ; néanmoins, ce serait s'exposer :

1. À une diminution dans le don de la grâce sanctifiante et de la grâce sacramentelle. Comme tous les Sacrements des vivants, l'Eucharistie augmente la grâce sanctifiante, et confère la grâce sacramentelle en proportion des dispositions du communiant.

2. À une diminution dans les grâces actuelles qui, éclairant nos esprits et nos cœurs, nous aident à atteindre la fin du Sacrement. Comme, parmi ces grâces, il en est de plus lumineuses et de plus puissantes, est-il croyable que le Sauveur les réserve aux âmes couvertes "de la lèpre de la tiédeur," comme dit saint Augustin ?

Faut-il s'étonner après cela, que malgré de nombreuses communions, il y ait tant d'âmes qui restent toujours les mêmes, aussi ardentes pour les plaisirs des sens et les commodités de la vie qu'elles sont paresseuses à s'acquitter des devoirs de la piété chrétienne ?

3. À la privation de la douceur spirituelle. La tiédeur est bien symbolisée par ces mouches mortes qui gâtent la suavité d'un parfum, *musca morientes perdunt suavitatem unguenti.* (Eccl. x. 1.) Cette privation nous est extrêmement nuisible, et l'on peut dire que c'est une des principales raisons qui empêchent l'âme de progresser dans la vie spirituelle, car il n'y a rien de plus propre à la dépouiller des plaisirs sensuels et des voluptés terrestres.

